AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1854 (1er janvier-21 décembre) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à ParisItem34. Paris, Lundi 10 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

34. Paris, Lundi 10 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Académies, Discours du for intérieur, Guerre de Crimée (1853-1856), Napoléon III (1808-1873 ; empereur des Français), Politique (Autriche), Politique (Russie), Portrait, Réseau social et politique, Salon

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1854-04-10

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3719, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

34 Paris, lundi 10 avril 1854

Hier matin, le chancelier ; hier soir le Duc de Noailles, Molé, Duchâtel, Savandy, Berryer. Personne ne sait et n'attend rien de nouveau, si ce n'est la guerre réelle.

Vous semblez partout décidés à une guerre purement défensive. C'est la guerre indéfiniment. Il faudra pourtant bien qu'elle finisse, dit-on. Qui sait ? Je suis triste, et plein de sombres pronostics. Je ne connais rien de plus inattendu, de moins nécessaire, de plus factice que tout ce qui arrive. Apparemment Dieu le veut. Si la paix n'est pas faite, l'hiver prochain, nous en aurons pour dix ans, et l'Europe entière bouleversée.

Le nouveau protocole, après la déclaration de guerre a en effet une grande valeur. On dit que la lettre de l'Empereur d'Autriche à l'Empereur Napoléon, en ce sens. " Maintenant, approbation de la politique occidentale, entente continuée dans la neutralité ; avec la Russie, jamais union active ; avec la France et l'Angleterre, union active peut-être, probablement plus tard, certainement le jour où les intérêts propres de l'Autriche seraient engagés. "

Voici une moins grande question. La mort de M. Tissot laisse une place vacante à l'Académie Française. M. l'évêque d'Orléans se présentera-t-il pour faire, en lui succédant, l'éloge d'un vieux Jacobin archi-voltairien? Je voterai pour lui, s'il se présente; mais je serais étonné qu'il se présentât. Il y a encore dans l'Académie quatre octogénaires, dont deux malades. M. l'évêque d'Orléans n'attendra pas longtemps une autre vacance.

J'irai aujourd'hui voir et renverser la prince de Ligne. On ne se rencontre plus nulle part. Le Chancelier ne donne plus à dîner. Molé ne reçoit plus. Dans trois ou quatre semaines, tout le monde sera disposé.

J'attends ma fille Pauline demain, et certainement avant le 15 Mai. Je serai rétabli au Val Richer. Quand les grandes satisfactions de l'âme me manquent, je prends les petites en dégoût, et je ne me plais plus que dans le libre repos de la famille et de la campagne.

Kisseleff a bien peu d'esprit d'être revenu chez vous sans commencer par vous offrir son appartement avec ses excuses. L'égoïsme finit toujours par être sot et ridicule. La moindre société humaine vaut un peu de bienveillance sincère et de sacrifices mutuels, je dirai volontiers un peu d'amitié. Où il n'y en a pas du tout, la simple politesse même et le bon goût disparaissent bientôt. Adieu, Adieu.

On commence à se désoler sérieusement du beau temps. On dit que si ce soleil sec dure encore quinze jours, la moitié de la récolte prochaine sera perdue. La disette avec Dantzig et Odessa de moins, ce serait grave. Adieu encore. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 34. Paris, Lundi 10 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-04-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5126

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 10 avril 1854 Lieu de destinationBruxelles (Belgique) DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS- ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris land, 10 avril 1854 wow arrows freeze chower to Hur de racher, where accionen him matin le Chanceline; daint vinin war gerites very histoir le duc de heailla, hote, muchout d'avri de paich min In chatel, Salvandy, Bereyer bestome in uni or la fapetale. ne dait se n'estend vien de nonveau, ?: adrin adrin que devinda Ce n'est la guerre noille. Dour dembles partout delich à some querne purement I saw on letter? per un defensive. Cas la guerre indéfiniment. monunt de contagement pa Il famira pourtant bien qu'elle finisse um copiet dans tout we long dit on Lui Sait ? he lin briet es journi! it dans, 21 bean plain de dombrer promoties. de me comos VI charmant, si vert, 2i alien rion de plus imatte mela , ele moin, necessaile de plus factive que tout co you arrive. l'ail is soup, it la causerie! apparenment dien to vent . di la paix it mu deux tin lefore, que n'al pa, face thiver prothering hour paradis! adrim. ?. en aurone pour dix un es l'surope outigre bouleverses. Le mouveau properte, après la dictoration do querre, a en effet me grande valour. On dit que la lettre de

Proposer & Outriche à l'Empereur Mapellen " Ce lens: " Maintenant, approbation de la politique occidentale, entente continue dans La neutralite ; avec la Aurie, jamais suion active; avec la France et l'augheterre, comon active pout the probablement flag tord, certainement Lijour in the intents propre de l'autride Servient engager.

Voici une moins grande question. da more de m' Tier et lains une place vacante à l'Academie Frantaile, he levegue d'orlians de prisentera. L'il pour foire, en his Succedant, l'ologe Dem vienes Socolin archi Voltainin De voterni grows his d'il de ponésente; meanife devois eterms qual de prosental. Il y'a encore dans l'academice quatro octogenaire, dont deux malades. In Por que d'ordans n'attendra par longtem Une rufae Vacance.

Foras anjund him works a nemerical le Prince le digne. Me ni le rencontre

plu à diner. Indi ne regord plus. Dans les ou quatre lemainer, tout le monde dera disperse. I attend on fille fauline deman a letter nement , avant le 15 mi, je lord retall an Val hicker Lumbe les grands Satisfaction de l'ame nu manquent, je preside la patite en elegouh, en je ne me plais plur que don l'hitre repir de la famile or de la compagne.

Killeleff a bun pen desprit I The Ravenu they wrus Jans commences por ving offrier don apportanent avec de exense. L'égaione finit toujours par être des et michele. La mointre lociete humaine vont un par de bienvillance Sintère es de Jacrificar mutuly, je divers valortien im pen Pomite. Où il sy en a par de tout, la dimple politica nieme es le son qu'il dispanoissens biantot.

adres, adien. An commence à la L'odes Sianement du lan lom. On det que, dice delet dec donc encore quing- jours, plu multe part, Le Chancelier me dome la montre de la récolte prochame desa porde da disette avec Alantzig en Oderra